



Journée Thématique

Bien Vieillir et Autonomie grâce aux technologies du numérique

Un vrai besoin de convergence, un défi à relever !

Par Véronique Chirié, Directrice du TASDA

&

Eric Mottin, Directeur de l'activité Micro/nano/électronique chez Minalogic

Quelles innovations technologiques pour répondre à l'enjeu sociétal du maintien à domicile ?

Les différentes interventions de cette journée ont clairement démontré la nécessité de mettre les nouvelles technologies au cœur des organisations (soit de prévention, soit de prise en charge de la perte d'autonomie), pour assurer un réel usage et des perspectives de modèles économiques.

L'innovation relève donc, pour une très grande part, de la capacité d'un produit à s'inscrire dans un mode opératoire (celui de l'intervenant à domicile qui accompagne une personne âgée), dans un écosystème de bouquet de services (celui d'un quartier avec une articulation des services médicaux, des services à la personne, des aménagements locaux), dans un dispositif de financement (celui de l'Allocation Personnalisée Autonomie du Département), ...

Des solutions nouvelles ont été présentées : système de détection de comportement « étonnant » (de nuit) , système de sécurisation des déplacements de nuit, système de suivi de changement de comportement par des analyses sémantiques des conversations téléphonique, ...

Des projets systémiques ont été proposés en complément, indispensables à une bonne intégration de ces solutions dans « la chaîne de valeur » santé-autonomie : Projet du Département de l'Isère, de la Métropole de Lyon, projet Européen.

Quelles sont les perspectives offertes par ce « marché » à fort potentiel ?

Le besoin est important, en terme de volume, compte de l'évolution démographique de la population (vieillesse de la population) et de l'évolution épidémiologique (forte augmentation des pathologies chroniques). Les enjeux financiers sont importants, pour la société (les dépenses liées à la dépendance et à la prise en charge des pathologies) mais également pour les usagers, qui malgré des niveaux de retraites bas, devront probablement contribuer à financer une part des solutions de maintien à domicile.

Mais ce marché reste souvent difficile à comprendre pour les industriels. D'une part les attentes sont très variées : le terme de « senior » peut couvrir à lui seul, 3 générations de personnes entre 55 et 95 ans ! La silver économie, propose de distinguer les retraités actifs, les personnes fragiles et les personnes en perte d'autonomie. La cible « personne fragile » est très importante pour les acteurs publics parce que c'est à ce niveau que des actions de prévention peuvent permettre de « sortir » de la fragilité et éviter ainsi un glissement vers la dépendance. La cible « personne dépendante » est aussi importante parce qu'elle engage la solidarité

de la société avec des dépenses d'aides (sanitaires et médico-sociales) très significatives. Mais les processus de prescription, de décision, d'accompagnement de ces personnes, relèvent de nombreux acteurs (libéraux, institutionnels, familiaux) qu'il est souvent difficile d'appréhender dans son business plan !

D'autres part, les besoins exprimés (de lien social, de sécurité à domicile, de suivi de sa santé, en particulier) relèvent de solutions mixtes : technologiques, mais aussi aménagement du logement, accès à l'information, dynamique sociale locale ... En d'autre terme, un argument clés pour montrer l'intérêt de sa solution technologique, c'est démontrer son articulation et sa complémentarité avec les autres solutions (logement, service, action locale) !

Quelles sont les expériences réussies de start-up et de grands groupes industriels ?

Les entreprises nous ont montré des expérimentations, ou des développements de marché, bien réels ...!

C'est le cas d'un industriel (Domosafety) associé à une résidence autonomie (PAPAVL) pour enrichir la vigilance du responsable de la résidence, avec des données d'actimétrie de nuit, des résidents. L'entreprise Anaxi a fait valoir les développements de son système de sécurisation (éclairage, capteur présence lit) pour les EHPAD pour sécuriser également, le risque de chute. Technosens a présenté une solution de lien social, avec l'intérêt pour un établissement ou une résidence de senior de mettre à disposition des outils d'échange entre professionnels - familles - résident. Les grands groupes étaient présents, Orange, Harmonie Mutuelle, et dans la salle, La Poste, Schneider, Thuasne, ENGIE, Gerflor, ...

Il est à noter, que les entreprises technologiques ne sont pas les seules à se mobiliser sur le sujet de l'autonomie à domicile, les acteurs de santé sont là (comme les Hospices Civils de Lyon), de la finance (BNP, HSBC), des collectivités (Département, Métropole).

Comment les objets connectés peuvent-ils apporter des solutions aux personnes en perte d'autonomie à domicile ?

Les grands thèmes numériques pour l'autonomie sont notamment :

- le partage d'information entre intervenant à domicile (dossier numérique, ...)
- l'accès à des informations ou des outils de communication, facilitant le lien social (interface tablette ou TV adaptée, réseau social numérique ...)
- les systèmes d'alerte en cas d'urgence (capteur de chute, suivi de données médicales, ...)
- les systèmes de détection de glissement, de changement de comportement (actimétrie, ...)
- les systèmes de prévention : stimulations cognitives, encouragement aux activités physiques, à une bonne nutrition, ...
- les systèmes d'aide à la mobilité (GPS, interface smartphone, ...)
- les systèmes d'aide à la prise en charge (serious game, ...)

Le champ est donc vaste ! mais la recommandation est toujours la même : pour être pertinent et crédible, garder une vision globale de la problématique de la perte d'autonomie, et bien comprendre la chaîne de valeur dans laquelle l'innovation s'insère, enfin développer son intégration dans les modes opératoires des professionnels de la prise en charge !